

Dakar, avril 1966

## FESTIVAL MONDIAL DES ARTS NÈGRES

- Palais de Justice
- Première exposition d'art contemporain africain → « Tendances et confrontation ». Cet événement est organisé par Iba N'Diaye à partir de 1965.
- Sujet du jour : interview de Christian Lattier, grand gagnant du Prix des arts plastiques. Il représente la Côte-d'Ivoire.

### QUESTIONS À POSER À MONSIEUR CHRISTIAN LATTIER

#### • Son parcours :

Né le 25 décembre 1925, Troko, Côte-d'Ivoire. Il est envoyé alors qu'il est encore enfant chez les frères maristes à Saint-Chamond, en France. C. Lattier est d'abord pépinériste (!! ) mais il entre aux Beaux-Arts (BA) de Saint-Etienne en 1946.

**1947** : est accepté aux BA de Paris, où il fait de la sculpture et de l'architecture.

#### • Christian Lattier a inventé la **technique de la ficelle**, une technique de sculpture particulière. Quelle est-elle ?

**1953**. L'artiste dit qu'il a inventé sa technique de la ficelle dans sa chambre d'étudiant à **Paris**. Il invente en fait plusieurs techniques, notamment avec du fil de fer.

Mougin : ancien élève des BA de Paris. Il demande tous les matins à C. Lattier de lui préparer des armatures en fil de fer = peut-être que cette technique vient de là ? (Konaté, 1993, p.24).

C. Lattier explique qu'il fait d'abord un dessin de ses œuvres avant de les réaliser. Ensuite vient la ficelle qui « apporte quelques hasards ». Mais le jury des BA de Paris trouve que ce n'est pas un matériau noble... C. Lattier a envie de révolutionner la sculpture ! Puis il fait « La Panthère ». 3m50 de long. Des muscles prêts à bondir. Il l'a

dit, il veut révolutionner les choses. Plus de bois, plus de plâtre, plus de pierre. De la FICELLE.

**26 novembre 1954** : C. Lattier gagne le Prix Chenavard (prix d'architecture) où les concurrents présentent normalement des créations en plâtre. « La Panthère » est faite d'une armature de fils de fer recouverte de cordes dont les nœuds sont cachés. C'est comme si l'œuvre était apparue. On ne sait pas où elle commence, où elle termine.

C. Lattier affirme qu'il a une « palette » de cordes, comme un peintre possède une palette pour ses peintures.

• Quel est son état d'esprit quand il crée ?

La création est un moment où il est « envouté ». C. Lattier parle de « transe ». C'est comme un moine qui se retire du monde pendant quelque temps.

Le face à face avec la corde est quant à lui un combat. L'artiste veut dominer ce matériau. Pourtant, lorsqu'il se retrouve devant l'œuvre finie, il dit être face à un « brouillon »...

Cette rage pendant la création renvoie-t-elle à l'une de ses premières œuvres, « La Panthère » ? L'artiste dit qu'il bondit comme elle !!

- Mais pouvons-nous dire que vos œuvres sont des sculptures ?

- C. Lattier répond : Oui.

Pourtant, il parlera aussi « **d'expression sculpturale** ». Qu'est-ce que cela veut dire ? → L'artiste soutient qu'il ne fait pas de la sculpture. En effet, il n'ajoute ni enlève de la matière. Il joue avec

les v i d e s et les pleins, l'épaisseur et les reliefs

Ne pas oublier ! Lattier est formé en architecture et en sculpture. Il avait même remporté le prix des Cathédrales de France, ce qui l'habilitait à restaurer des églises. Il sait y faire avec les volumes. Ses créations sont dans des « zones frontalières » (Konaté, 1993, p.26).

Dans cette interview, Lattier n'a en tout cas pas révélé les secrets de sa technique de la ficelle. Il ne le fera jamais. Pourtant, avant sa mort en 1978, il s'appêtait à développer une nouvelle

technique, plus solide, pour la préparation d'une exposition à Paris. Son grand retour... (Konaté, 1993, p.129).

• Les œuvres de Christian Lattier exposées à « Tendances et Confrontations » :

« **La Jeune Plante** », c'est une femme guadeloupéenne qu'il a aimé. Elle est filiforme, stylisée. Sa tête est particulière, comme celle d'une « cigale ». Les sculptures de C. Lattier sont généralement tout en verticalité. Les « Trois Âges de la Côte-d'Ivoire » (1972), la plus imposante de toute son Œuvre, est destinée à l'aéroport d'Abidjan. 7m de hauteur sur 4m de large. « La Panthère », dans son horizontalité puissante, est l'une des exceptions.

Justement.

« **La Panthère** » à nouveau, toujours elle. Elle marque la reconnaissance de l'artiste. Il la dit « prête à bondir sur le jury ». Pour Atta Koffi (« Fraternité-Matin », 15 mai 1966, cité par Konaté, 1993, p.35) sa massivité et sa force l'apparentent au « Moïse » de Michel-Ange. Pourtant, le Musée des Colonies au Palais de la Porte Dorée et le Muséum d'Histoire naturelle à Paris avaient refusé de la prendre dans leurs collections (Konaté, 1993, p.35).

« **Christ en croix** ». Lattier a passé son enfance chez les Maristes. La spiritualité est donc importante pour lui. Il a représenté et représentera plusieurs fois le Christ, souvent pour montrer toute sa souffrance. Rivalise-t-elle avec « La Panthère » ? Peut-être. C'est la seule de ses œuvres présentées dans cette exposition qui est signée. L'artiste précise que c'est celle dont il ne veut pas se débarrasser.

L'œuvre préférée du jury : « **un masque qui est traité en forme de fleur** » (« L'Orchidée » ?). C. Lattier dit s'inspirer des œuvres africaines plus anciennes, notamment des masques qui le conduisent à réaliser une série de masques à partir de 1966. A cette inspiration enracinée s'ajoute les connaissances déracinées des Beaux-Arts. « Il ne recopiait pas les masques, il les réinventait » (Konaté, 1993, p.70).

## **Bibliographie**

- ENWEZOR Okwui (éd), *The Short Century of Independence and Liberation Movements in Africa, 1945-1994*, Munich, Londres, New York : Prestel, 2001.
- ERROL Mimi, « L'art contemporain en Côte d'Ivoire : Des origines à l'aventure vohou-vohou », *Africulture*, 3, N°56, 2003 : 91-99.
- KONATÉ Yacouba, *Christian Lattier Le sculpteur aux mains nues*, Saint-Maur : Sépia, 1993.
- SAVANÈ Yaya, « Pour la survie des musées en Afrique de l'Ouest », *Africultures*, 1, n°70, 2007 : 42-50.
- TIMITE Bassori, « In Memoriam : Christian Lattier, artiste sculpteur ivoirien », *Présence Africaine*, 3, n°170, 1978 : 267-270.
- VINCENT Cédric, « Tendencias and Confrontations: Dakar 1966 », *Afterall*, 43, Printemps/Eté 2017 : 88-101.
- VINCENT Cédric, 5 août 2020, « Tendances et Confrontations », *Contemporary&* [En ligne] <https://contemporaryand.com/fr/magazines/tendances-et-confrontations/>, dernière consultation le 3 avril 2021.